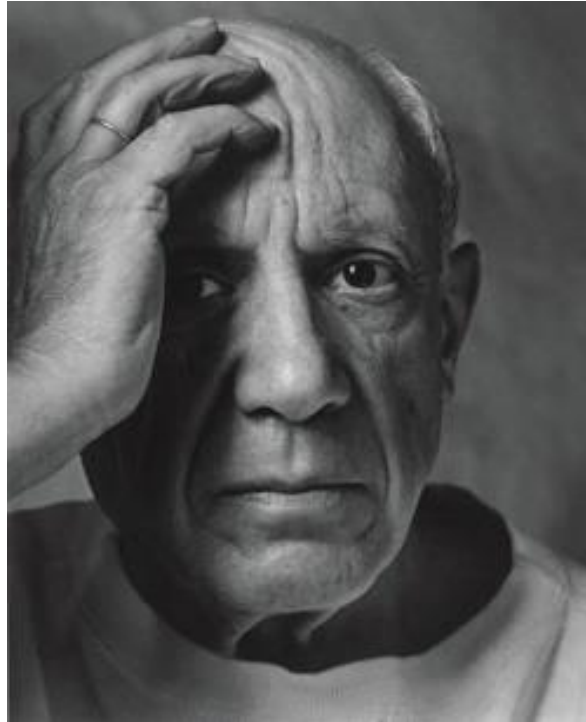


Pablo Picasso et ses 10 vies



25 octobre 1881 – 8 avril 1973

Enfance et formation

Né à Malaga (Espagne) en 1881, Pablo est le fils de José Ruiz et de Maria Picasso y López. La mère du futur artiste était d'origine génoise, fille de vigneron tandis que son père fut professeur de dessin, peintre amateur et occupant la charge de conservateur du musée municipal. Fils aîné, ses parents lui donnèrent deux sœurs : Dolorès, surnommée Lola (1884-1958) et Concepción ou Conchita (1887-1895).

Picasso grandit donc dans un univers artistique prononcé et c'est vers 7 ans qu'il commença à peindre, encouragé par son père. Peu après, le père de Pablo accepta un nouveau poste de professeur à l'Instituto da Guarda (La Corogne) et ainsi toute la famille traversa l'Espagne. Pablo entama alors son apprentissage dès 1892 à l'École des beaux-arts de la ville tout en s'adonnant une fois chez lui à l'illustration, à la caricature et aux peintures à l'huile. Le jeune Pablo semblait avoir trouvé sa voie, mais au début de l'année 1895, un événement tragique

[Apprendre à dessiner](#)

allait le marquer à jamais. Sa très jeune sœur décéda à 8 ans à la suite d'une diphtérie. L'art constitua alors une bouée de sauvetage pour Picasso.



« Le Picador jaune », Picasso, 1889

Deux mois après cette perte, le père de Pablo accepta un autre poste de professeur. Il fut muté à l'École des beaux-arts de Barcelone, la Llotja. 1895, c'est aussi l'année durant laquelle Picasso réalisa sa première grande toile académique, « La Première Communion ». Quelques mois plus tard, Picasso intégra les beaux-arts de Barcelone. C'est dans la capitale de la Catalogne que se fit l'essentiel de sa formation. Il s'intéressa alors à l'art du moyen âge espagnol ainsi qu'aux artistes comme Le Greco, Toulouse-Lautrec ou Munch. Et pour qu'il puisse s'entraîner (parallèlement à sa formation), son père lui loua un atelier qu'il partagea avec son ami Manuel Pallarès, peintre également.

[Apprendre à dessiner](#)



« La première communion », Picasso, 1895

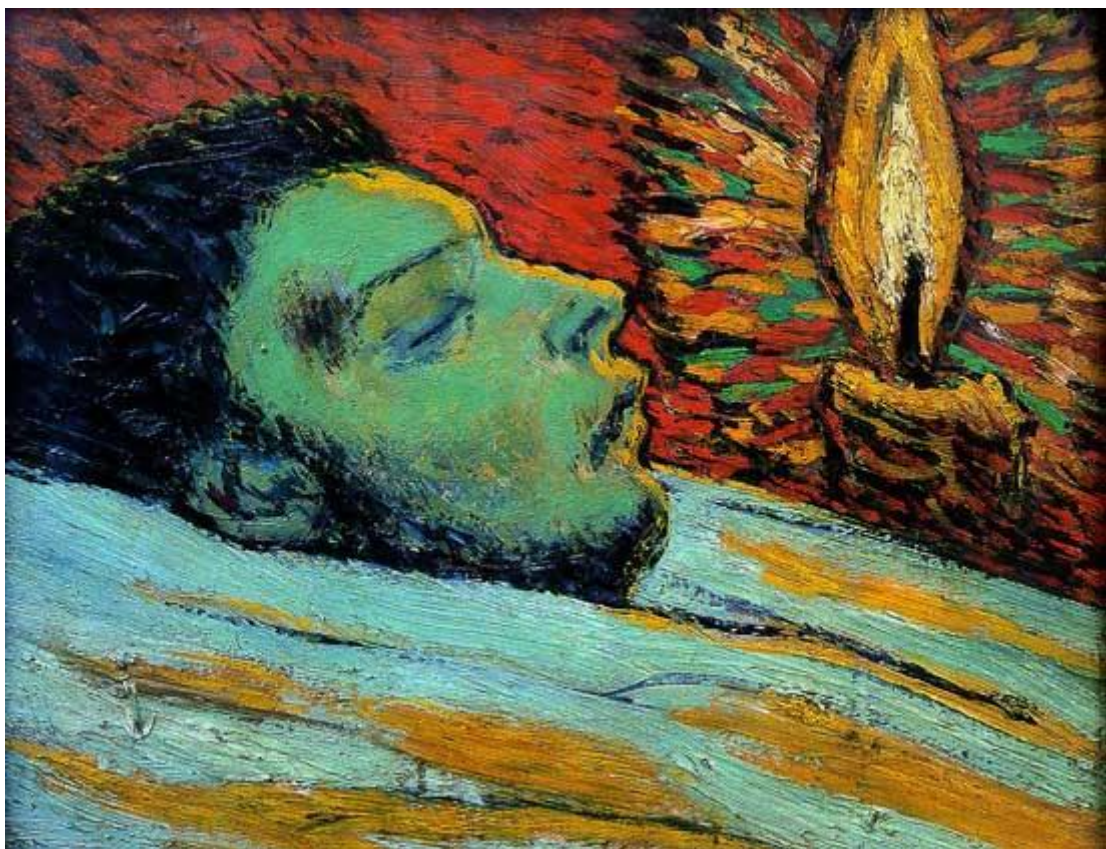
Parmi les autres œuvres importantes réalisées durant son enfance, on peut également citer « Science et Charité » en 1897. L'œuvre fut exposée aux beaux-arts de Madrid et primée. D'ailleurs, il intégra l'académie royale des beaux-arts de la ville, mais assez rapidement, il finit par renoncer à suivre les cours. Il prit alors la direction d'Horta de Ebro (aujourd'hui Horta de San Juan) et étudia les paysages.

De retour à Barcelone, Picasso fréquenta le cabaret « Els Quatre Gats » (les 4 chats en catalan), lieu fréquenté par des artistes et littéraires sensibles à l'art moderne français, mais n'oubliant pas l'art catalan. Il rencontra alors les peintres Santiago Rusiñol, Ramón Casas, Junyer-Vidal et Nonell, Sunyer le penseur Eugenio d'Ors, le marionnettiste Père Romeu, l'activiste Miquel Utrillo, le sculpteur Manolo Hugué, le poète Jaime Sabartès. Sans oublier Carlos Casagemas avec qui Picasso se lia d'amitié.

[Apprendre à dessiner](#)

D'ailleurs, c'est avec Casagemas que Picasso fit son premier séjour à Paris et il exposa « Derniers Moments » à l'Exposition universelle de Paris. Picasso commençait alors à jouir d'une certaine notoriété lui permettant de recevoir des commandes et de vendre ses premières toiles. Puis Picasso rentra en Espagne fin 1900 avec son ami Casagemas, en pleine dépression amoureuse. Ce dernier lors d'un séjour à Paris finit par se suicider après avoir tenté d'assassiner son amante.

Picasso, bouleversé par la mort de son ami, réalisa 3 œuvres dont « La Mort de Casagemas ». Cet évènement aurait initié la « période bleue » de l'artiste.

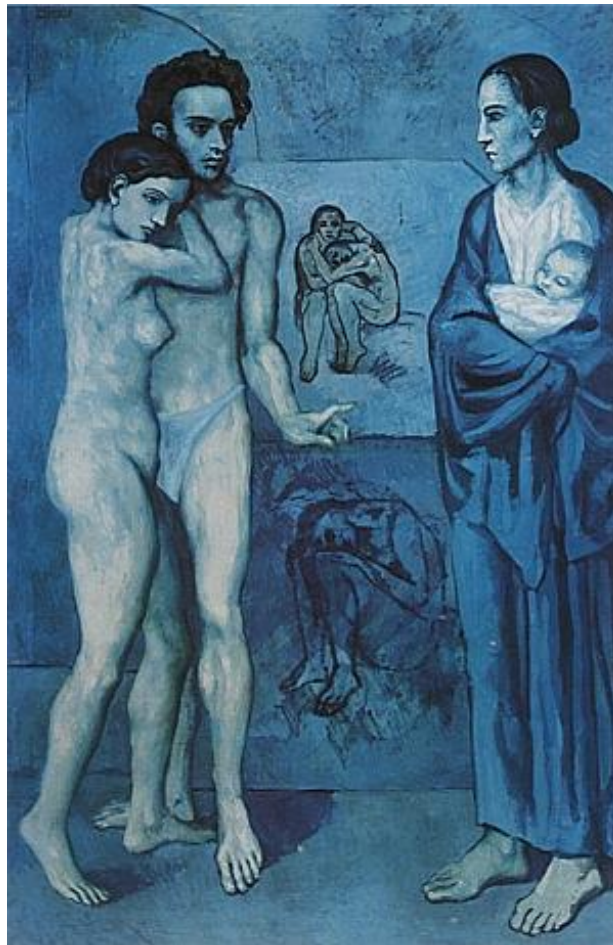


« La Mort de Casagemas », Picasso, 1901

1901-1904 : la période bleue

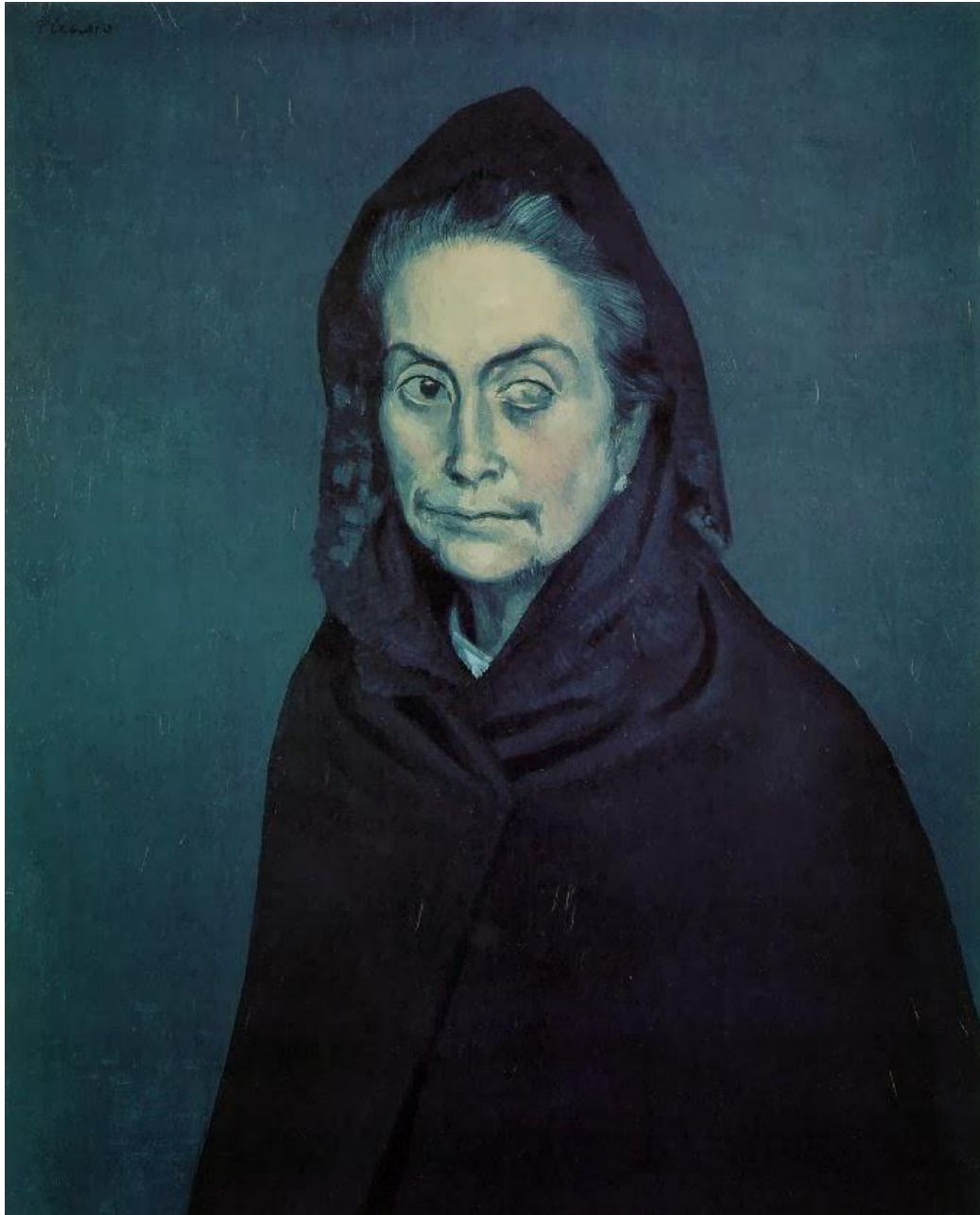
Si on parle de « période bleue », c'est à cause du fait que la teinte dominante de ses toiles de l'époque est justement le bleu. Venant tout juste d'aménager à Paris, Picasso utilisa donc des couleurs majoritairement froides pour aborder des thèmes difficiles comme la pauvreté, la vieillesse ou la mort. Ses œuvres s'inspiraient d'évènements de sa vie comme on vient de le voir avec le suicide de son ami Casagemas. Il se rendait également souvent dans l'hôpital Saint-Lazare afin d'observer les malades. Il enchaîna plusieurs expositions durant ces 3 années : à la galerie parisienne d'Ambroise Vollard, marchand d'art, à la galerie Berthe Weill par deux fois.

Parmi les autres œuvres importantes de cette période, on retrouve « La Vie ». À l'origine, cette peinture devait être un autoportrait, mais il décida de remplacer son visage par celui de son ami Casagemas et de donner le visage de Germaine (celle qui brisa le cœur de Casagemas) à la jeune fille près de lui.



« La vie », Picasso, 1903

On peut aussi citer « La Célestine », portrait de Carlotta Valdivia, tenancière d'une maison close à Barcelone. Le personnage de « La Célestine » faisant directement référence à un sinistre personnage de Fernando de Rojas, écrivain espagnol du 15^e siècle.



« La Célestine », Picasso, 1904

Enfin, « Le Vieux Guitariste » qui reflétait encore les états d'âme de Picasso après le décès de son ami.



« Le vieux guitariste aveugle », Picasso, 1903

1904-1906 : la période rose

Picasso utilisa alors des teintes orangées et roses totalement en contraste avec les couleurs froides et sombres retrouvées dans la période précédente. Picasso était alors d'un autre état d'esprit après avoir rencontré Fernande Olivier. Cette dernière fut sa première compagne et lui inspira différentes œuvres durant la

[Apprendre à dessiner](#)

période cubiste de l'artiste. Il fit aussi la connaissance de Guillaume Apollinaire avec qui il se lia d'amitié (Picasso réalisa le monument funéraire du poète). Léo et Gertrude Stein furent ses premiers mécènes.

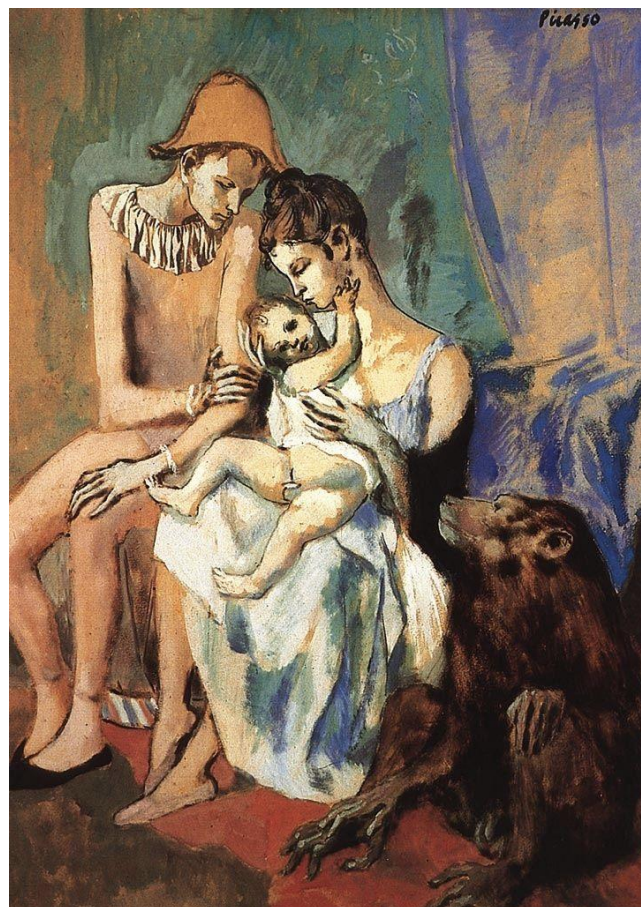
Alors que sa période bleue était marquée par des accents espagnols, Picasso se laissa influencer par la culture française au cours de cette nouvelle période. Ses réalisations proposaient des personnages d'Arlequins, de saltimbanques et d'acrobates. Des personnages qui continuèrent d'habiter ses toiles jusqu'à la fin de sa carrière. La palette de couleurs utilisées durant cette courte période aurait été basée (en partie du moins) sur les œuvres de Paul Gauguin.



« Garçon à la pipe », Picasso, 1905



« Famille de saltimbanques », Picasso, 1905



« Famille d'acrobates au singe », Picasso, 1905

[Apprendre à dessiner](#)

Comme nous l'avions évoqué dans la fiche consacrée au [cubisme](#), Picasso eut ensuite un intérêt pour l'art africain. L'artiste n'avait pas une vision réductrice de cet art comme pouvaient l'avoir certains colons. Au contraire, il y voyait le moyen d'apporter quelque chose de nouveau en matière de création sur le vieux continent. Il misait également beaucoup sur la puissance expressive de l'art africain.

C'est peut-être de là que serait née la rumeur sur l'influence de l'art africain sur la création des « Demoiselles d'Avignon ». Si selon certains, il est impossible que Picasso se soit inspiré précisément d'une pièce pour créer sa toile, il est en revanche possible que ses recherches dans leur ensemble l'aient influencé.



« Les Femmes d'Alger (O. J.) », Picasso, 1911-1912

Quoi qu'il en soit, son intérêt pour l'art africain l'amena vers ce qui sera nommé le cubisme.

Les années cubistes... [\(voir plus en détail\)](#)

Picasso commença à peindre des paysages et des figures avec des formes simplifiées, schématisées.

L'aventure cubiste commença lorsque le poète Apollinaire présenta Braque à Picasso en 1907 alors que l'espagnol était en train de réaliser « Les Demoiselles d'Avignon ». Dès lors, les deux artistes aux tempéraments opposés, mais à la passion commune se lancèrent dans des recherches artistiques et dans des expérimentations.

Après s'être détaché du travail de Cézanne, Picasso évolua avec Braque vers un cubisme analytique, cela pendant deux ans. La longue exploration artistique que fut le cubisme dura jusqu'en 1914 et fut séparée en trois phases : le cubisme cézanien, analytique et synthétique.

Picasso fit plusieurs voyages entre Paris et la Catalogne durant ces années de cubisme. Peintures de paysages, portraits, sculptures ou collages, Picasso ne chôma pas. Il trouva également une nouvelle muse. Eva Gouel, sa deuxième compagne et muse, remplaça donc Fernande Olivier. Malheureusement, celle que Picasso appelait « ma jolie » tomba malade début 1913 et décéda mi-décembre 1915 de la tuberculose.

Picasso et Braque eurent une relation complexe, à la fois animée par leurs recherches, un respect réciproque, mais aussi une certaine concurrence.

Cette émulation fut mise à mal par la Première Guerre mondiale et la blessure de Braque. Picasso étant espagnol, il ne fut pas appelé par l'armée et finit par délaisser le cubisme. Il séjourna alors en Italie, à Rome.

La transition russe

Continuer le cubisme sans Braque devant sans doute être moins stimulant, Picasso commença à s'intéresser à autre chose. D'autant plus qu'il devait probablement avoir besoin de se changer les idées après la mort d'Eva et les graves blessures de ses amis Braque et Apollinaire.

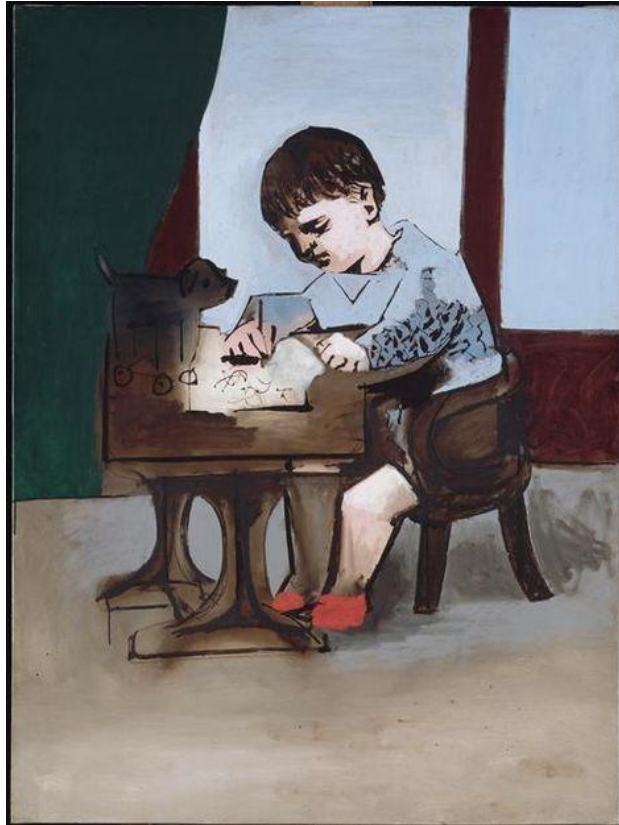
Ainsi, Jean Cocteau joua un rôle dans cette transition en lui présentant le directeur des ballets russes. Alors qu'il confectionnait les décors et les costumes du ballet, Picasso fit la rencontre d'Olga Khokhlova, une des danseuses.



Portrait d'Olga dans un fauteuil, Picasso, 1918

Picasso épousa Olga en 1918 et eut un fils, Paulo, en 1921. L'espagnol travailla sur des décors et costumes à plusieurs reprises : ballet « Le tricorne » à Londres, « Pulcinella » à Paris...

Jusqu'en 1925, son style se fit plus sage que durant ses années cubistes. Son travail étant reconnu, Picasso passa quelques années dans un style plus figuratif et classique, avec notamment des portraits familiaux.



« Paulo dessinant », Picasso, 1923

Le surréalisme [\(voir plus en détail\)](#)

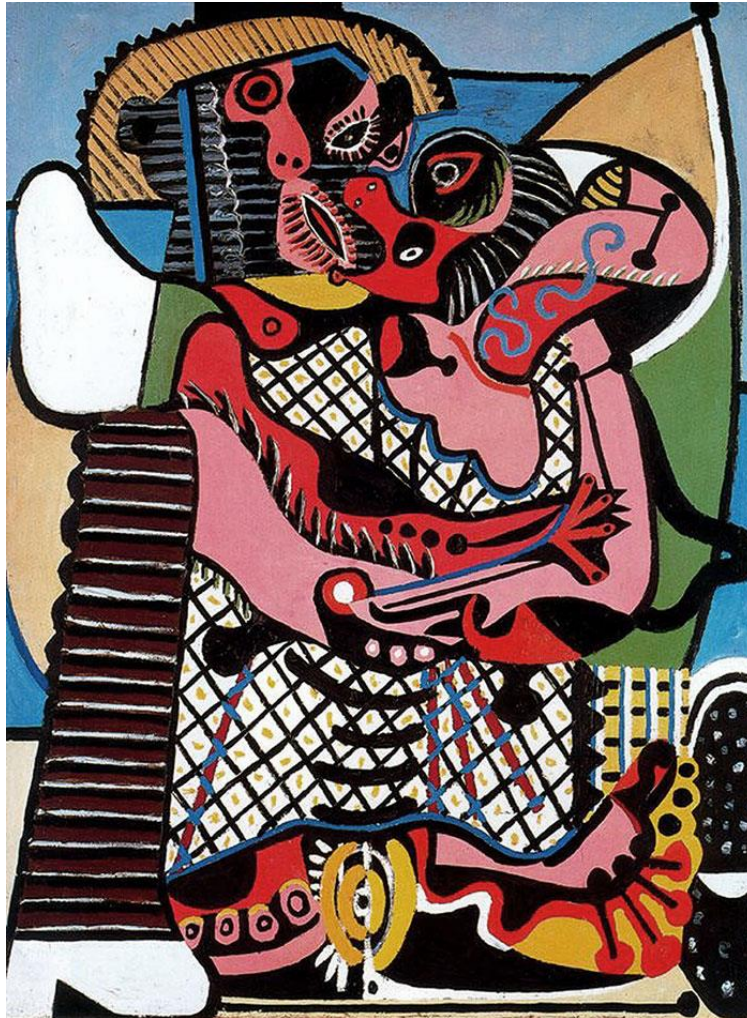
L'année 1925 fut celle d'un nouveau départ ou plutôt d'un nouveau tournant pour l'artiste. En effet, Picasso se lia au mouvement surréaliste (sans y adhérer), où il explora les possibilités de l'art tridimensionnel et participa à la première exposition surréaliste (fin 1925). Mais les relations entre le peintre et le poète Breton furent fréquemment orageuses, le tempérament individualiste de Picasso ne pouvant pas s'accommoder des directives du meneur surréaliste Breton. L'espagnol préféra rester fidèle à sa propre conception du surréalisme.

Dans ses créations, l'artiste représentait alors des corps difformes, disloqués, voire même monstrueux. Cette période surréaliste fut productive pour Picasso, réalisant le grand collage « Minotaure » en 1928, des sculptures en collaboration avec son ami Julio González, le « Grand nu au fauteuil rouge », « La jeune fille devant le miroir »...

C'est durant cette période qu'il rencontra la jeune Marie-Thérèse Walter, qui devint sa maîtresse et qui lui donna en 1935 un deuxième enfant, Maya. Entre Picasso et sa femme Olga, les relations s'étaient dégradées progressivement,

[Apprendre à dessiner](#)

mais Picasso refusa le divorce pour des raisons religieuses. C'est toujours dans cette période que Picasso rencontra l'artiste surréaliste Dora Maar, qui deviendra elle aussi sa muse et maîtresse.



« Le baiser », Picasso, 1925

Guernica et la Deuxième Guerre

En 1937, une attaque aérienne eut lieu sur la ville basque Guernica par des avions de la Luftwaffe et de l'Aviazione Legionaria, en appui du coup d'État nationaliste contre la Seconde République espagnole. Picasso fut horrifié par ce crime de guerre qui avait fait 1 600 morts et 800 blessés selon le bilan officiel.

En réaction à cela, Picasso réalisa « Guernica », une huile monumentale qui devint un symbole de la lutte contre le fascisme et l'oppression. L'œuvre traduit toute la colère ressentie par Picasso à l'encontre de cette violence.

[Apprendre à dessiner](#)



« Guernica », Picasso, 1937

Alors que la Blitzkrieg fit des ravages en Europe, la France n'échappa pas à cette stratégie de guerre éclairée et capitula. Picasso passa les années de conflit à Paris, sa notoriété lui procurant une certaine protection, mais ne lui permettant pas de sauver ses amis comme Max Jacob qui fut arrêté par la Gestapo et mourut au camp de Drancy avant sa déportation pour Auschwitz.

Malgré la guerre, Picasso resta actif. Il réalisa une tête monumentale de Dora, « L'Homme au mouton », « Tête de mort » ou peignit « L'Aubade »

En mai 1943, Picasso rencontra Françoise Gilot qui fut sa compagne jusqu'en 1953 et qui lui donna 2 autres enfants, Claude (né en 1947) et Paloma (née en 1949).



« L'aubade », Picasso, 1943

Vie d'après-guerre

Picasso quitta Paris pour la Côte d'Azur et s'installa avec Françoise Gilot. Il laissa alors s'exprimer dans ses œuvres ses espoirs d'un monde meilleur: « La joie de vivre » ou « La Guerre et la Paix ». Fortuné et très demandé, l'artiste tenta de profiter de la vie sans oublier pour autant ses principes.

Dès septembre 1946, suite à l'invitation du conservateur du musée d'Antibes, Romuald Dor de la Souchère, Picasso disposa d'un atelier dans une salle du château. Il réalisa une vingtaine d'œuvres aux thèmes méditerranéens restées in situ, formant ainsi la collection du musée municipal dédié à Picasso installé dans le château d'Antibes.

L'année suivante, il se lança dans la création intensive de céramiques (plus de 4 000 pièces) dont certaines furent exposées en 1948 à la Maison de la Pensée française à Paris.

Mais l'actualité internationale va de nouveau être chargée. Toujours farouchement opposé à la guerre, Picasso réalisa en 1951 « Massacre en Corée ». L'œuvre est une protestation contre la guerre qui vient d'éclater

quelques mois plus tôt et s'inspire d'œuvres de Goya (Tres de Mayo) et de Manet (l'exécution de Maximilien).



« Massacre en Corée », Picasso, 1951

En 1953, les relations avec sa compagne Françoise Gilot furent tendues. Cette dernière finit par quitter l'artiste et prit la direction de Paris avec ses enfants. C'est dans ces circonstances que Picasso rencontra celle qui allait devenir sa dernière femme et égérie : Jacqueline Roque.

Année après année, les expositions et rétrospectives sur les œuvres de Picasso s'enchaînèrent dans le monde, assurant toujours notoriété et fortune à l'artiste. Néanmoins, Picasso ne resta pas inactif.

En 1955, il découvrit le gemmail (technique particulière de vitrail, à pièces superposées et collées), réalisa « Femme dans un fauteuil d'osier » plus une cinquantaine d'œuvres destinées à être présentées au Metropolitan Museum de Chicago l'année suivante.

En 1958, il réalisa deux grandes sculptures faites de plaques de terre chamottée rose assemblées (« Joueur de flûte » et « Joueur de diaule assis »). Il commença une série de sculptures faites d'assemblages de morceaux de bois récupérés. Fidèle à son profil de chercheur en art, Picasso se lança aussi dans des études sur les variations autour du « Déjeuner sur l'herbe » de Manet pendant deux ans.

[Apprendre à dessiner](#)

Dernières années

En 1961, Picasso épousa Jacqueline et ils s'installèrent au mas Notre Dame de Vie à Mougins. Le travail de la tôle l'occupa un temps puis il réalisa « L'Enlèvement des Sabines » en 1962.



« L'Enlèvement des Sabines », Picasso, 1962

Picasso se faisait vieux et il passa ses dernières années comme un reclus dans sa maison de la Côte d'Azur. N'ayant plus de contact avec ses enfants et petits-enfants, Picasso était alors totalement égo-centré, obnubilé par son art. Jacqueline n'aurait pas eu de bons rapports avec le reste de la famille Picasso qui n'était pas la bienvenue dans le domaine du couple.



Profil de femme (Jacqueline), Picasso, 1969

Picasso meurt à presque 92 ans, le 8 avril 1973 à Mougins. Dès lors, différents protagonistes se sont déchirés autour de l'héritage colossal de l'artiste. Ce dernier n'ayant laissé aucun testament. Entre diffamations, divers décès, procédures judiciaires, le nom Picasso ne rime plus uniquement avec œuvres d'art.

Anecdotes sur Picasso

- L'artiste signe ses premières œuvres « Ruiz-Picasso », puis P.R.-Picasso et enfin Picasso à partir de 1901
- Lors de l'Exposition des Beaux-Arts et de l'Industrie de Barcelone en 1895, son tableau « la Première Communion » est présenté. Non primé, le jeune artiste est salué par la critique.

- Être un proche de Picasso ne fut pas simple, certains parlant même de malédiction. Fernande mourut dans la misère. Eva fut emportée par la maladie. Olga fut délaissée par l'artiste et finit paralysée. Marie-Thérèse ne supporta jamais sa rupture avec l'artiste et se suicida 4 ans après le décès de Picasso. Dora vit sa carrière artistique souffrir de sa relation avec l'espagnol, connut la dépression et vécut pauvrement. Sa dernière compagne, Jacqueline Roque, se suicide en 1986. Pablito Picasso, ne supportant pas de ne pas avoir accès au mas où repose son grand-père, se suicide en 1973. Paulo Picasso, devenu alcoolique, décède d'une cirrhose.
- Certains estiment que l'héritage laissé par l'artiste (œuvres d'art, archives...) aurait une valeur de 10 milliards d'euros.
- En mai 1940, la nationalité française est refusée à Picasso à cause de relations anarchistes qu'il aurait entretenues au début du 20^e siècle (il ne la demanda plus jamais).